

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Laszlo, E.; Baker, R. Jr.; Eisenberg, E.; Raman, V., *The Objectives of the New International Economic Order*, Pergamon Press, New York, 1978, xxx + 257 p.

par Bernard Decaluwe

Études internationales, vol. 11, n° 3, 1980, p. 559-560.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701091ar>

DOI: 10.7202/701091ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Gerard and Victoria Curzon, 1979, Sijthoff, Leiden. 87p.

Cette plaquette, la troisième dans la série « Commercial policy issues », éditée par G. et V. Curzon, comporte trois études originales et importantes sur l'évaluation des effets de la libéralisation du commerce. Il s'agit de voir au-delà des schémas théoriques bien connus sur les effets de changements de protection, et de remettre en question les *a priori* des négociateurs dans les rencontres du GATT. Il est un fait que les arguments de ceux-ci sont souvent peu conformes à la théorie économique bien comprise du commerce. D'autre part, celle-ci, à cause de son simplisme, est souvent peu convaincante et se voit refoulée par les plaidoyers d'intérêts particuliers organisés.

Les trois études présentées ici ont fait l'objet d'un colloque à Genève en 1976. La première, par Baldwin, a pour objet la mesure des effets de diverses politiques commerciales sur le commerce et sur l'emploi aux États-Unis. À partir de coefficients d'élasticité relatifs aux importations et exportations, et d'un tableau intersectoriel à 367 secteurs, l'auteur a calculé les effets d'une réduction multilatérale de 50% des tarifs. Les résultats sont sensibles aux coefficients d'élasticité, ce qui en diminue la signification pratique, ces élasticités étant mal connues et incertaines. L'auteur discute, en outre, de la question de l'harmonisation des tarifs et de la préférence tarifaire en faveur des pays sous-développés. La discussion subséquente a révélé, de la part des participants, des doutes significatifs sur la méthodologie de l'auteur. Elle souligne aussi l'étroitesse du critère d'évaluation d'une politique tarifaire, notamment l'emploi à court terme. Ce qui est foncièrement en cause, c'est le bien-être conçu largement et à long terme. Ceci se prête mal à l'analyse économétrique.

L'étude de Robert Stern sur les conséquences de différentes politiques de libéralisation dans le cadre de négociations multilatérales embrasse dix-huit pays industriels, mais se cantonne au court terme. Cette enquête plus ambitieuse que celle de Baldwin se révèle présomptueuse. Ses résultats ont été l'objet d'appréciations critiques ou sceptiques de la

part des participants. L'interprétation des résultats est à ce point difficile et contestable que cette recherche économétrique ne peut être considérée que comme une première tentative du genre.

Le troisième essai, de Henryk Kierzkowski, explore davantage, mais de manière purement théorique, les effets à court terme de changements de tarifs sur l'emploi et la balance des paiements. Il s'en prend principalement à l'*a priori* selon lequel la protection aurait des effets favorables sur l'emploi et la balance des paiements. Si l'on tient compte des interrelations entre les secteurs d'activité, ce préjugé ne se justifie pas.

Ce petit livre apporte une contribution significative à un domaine aussi important que peu exploré de la politique commerciale.

Roger DEHEME

*Département d'économie,
Université Laval*

LASZLO, E.; BAKER, R. Jr.; EISENBERG, E.; RAMAN, V., *The Objectives of the New International Economic Order*, Pergamon Press, New York, 1978, xxx + 257p.

Le Professeur E. Laszlo, aidé de plusieurs collaborateurs, présente dans l'ouvrage *The Objectives of the New International Economic Order* un résumé des objectifs et des positions stratégiques des différents pays sur la création d'un nouvel ordre économique international (NOEI).

Lorsqu'on connaît l'enchevêtrement des institutions internationales issues et gravitant autour de l'Assemblée générale des Nations Unies, l'on n'est pas étonné qu'il ait fallu un effort de synthèse poussé pour établir « a systematic overview of the state of the art in negotiations and agreements in the area of the New International Economic Order ». Cependant, et même si le lecteur restera impressionné par la connaissance encyclopédique qu'ont

les auteurs des documents publiés sous l'égide des Nations Unies de 1974 à 1978, il restera très insatisfait s'il recherche de nouvelles perspectives susceptibles de débloquent la controverse sur le NIEO.

L'ouvrage de E. Laszlo est plus un inventaire et une recension des positions qu'une analyse des courants de pensée ou l'ébauche de solutions réalisables.

Pour clarifier les positions en présence, les auteurs utilisent une nomenclature qui, à première vue, ne manque pas de logique. Dans une première étape (Partie I), ils classent les objectifs du NIEO sous vingt-cinq rubriques couvrant globalement les six thèmes suivants: (1) les problèmes d'aide et d'assistance, (2) les relations commerciales internationales, (3) les problèmes monétaires et financiers internationaux, (4) l'industrialisation, les pratiques commerciales et le transfert de technologie, (5) les grands problèmes sociaux, (6) les aspects politiques et institutionnels. De manière plus précise, par exemple, le thème de l'aide et de l'assistance se décompose en cinq questions indépendantes touchant (a) les objectifs officiels d'assistance au développement, (b) l'élimination de la fuite des cerveaux, (c) la renégociation de la dette globale des pays en développement, (d) l'aide spéciale accordée aux pays les plus défavorisés, (e) l'utilisation des économies provoquées par le désarmement pour favoriser le développement. Les auteurs procèdent de façon identique pour les cinq autres thèmes retenus et identifient finalement vingt-cinq rubriques pertinentes.

Pour chacun des 25 objectifs retenus les auteurs résument les positions officielles en distinguant la formulation originale des objectifs dans la période 70-75, les développements au sein des instances issues du système des Nations Unies au cours de la période 74-78, et finalement les contributions des autres institutions internationales à la définition des objectifs. Cette procédure méthodologique donne à l'ouvrage l'apparence d'un vaste regroupement de citations puisées à même la multitude des études techniques, des documents préparatoires, et des positions officielles des différen-

tes agences spécialisées des Nations Unies. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les auteurs regroupent autour des thèmes et rubriques les positions officielles des États ou groupes d'États sur les objectifs du nouvel ordre économique international.

À nouveau, l'on ne doit pas y rechercher une analyse ou une interprétation des positions gouvernementales, mais la simple recension, fidèle et précise, des documents officiels. Au total, l'ouvrage de E. Laszlo est très utile comme ouvrage de référence. Pour toute personne intéressée par cette problématique, il offre une matière première toute vierge sur laquelle l'esprit critique et la volonté d'analyse peuvent s'ébattre sans limite. Il nous reste cependant à espérer que les travaux des experts iront plus loin que le simple rappel des positions en présence pour nous offrir des solutions réalisables dont on aura estimé les chances de succès.

Bernard DECALUWE

*Département d'économie,
Université Laval*

COHEN, Robert B., et al., (eds.) « *The Multinational Corporation: A Radical Approach* », Papers by Stephen Herbert Hymer, 1979, Cambridge University Press, 323p.

Stephen Herbert Hymer, décédé en février 1974, est un analyste des firmes multinationales de réputation internationale. Sous l'égide d'un collectif éditorial formé en mars 1974, on a regroupé les principaux écrits de Hymer sur les multinationales pour montrer comment sa pensée a évolué d'une orientation libérale antimonopole à une orientation marxiste. Le livre se divise en trois parties qui marquent les principales étapes de la réflexion de Hymer sur les multinationales. Chacune est précédée d'une introduction et une introduction générale situe l'originalité de Hymer parmi les courants marxistes et libéraux.